6 raisons de s'arrêter avant de critiquer le patriarche Kirill de Moscou et l'Église orthodoxe russe

SOURCE

En date du 25 mars 2022

Critiquer Sa Sainteté Kirill, Patriarche de Moscou et de toute la Russie pour ne pas avoir publiquement dénoncé l'invasion russe de l'Ukraine est devenu une chose populaire à faire. Les curés, les évêques, les laïcs, les universitaires, les organisations orthodoxes et bien d'autres ont tous condamné le patriarche et l'Église orthodoxe russe. Le Tweet ci-dessous de l' *Orthodox Times* est un bon exemple de langage condamnatoire :

Le métropolite Ioseb ne diffère des autres que par le fait qu'il est exceptionnellement direct dans sa déclaration. *Tout patriarche ou évêque* soutenant la Russie est un hérétique. Aucune nuance là-dedans. Le site Web Public Orthodoxy basé à Fordham a même rendu la condamnation sans effort en publiant une déclaration que vous pouvez signer. N'hésitez pas à le lire et à le signer, si vous le souhaitez.

Mais avant de vous joindre à la condamnation de l'Église orthodoxe russe, faites-nous une faveur. Prenez un moment pour réfléchir aux points suivants. Vous pourriez décider que la signalisation de la vertu n'en vaut pas la peine. Vous pourriez même décider de travailler pour la paix à la place.

1. La propagande occidentale vous aveugle.

C'est une expression banale, quoique généralement exacte, que dans la guerre, *la vérité est la première victime* . Dans cette guerre, cependant, il n'y a jamais eu de vérité pour commencer. Les Occidentaux reconnaissent la propagande russe pour ce qu'elle est, et nous supposons que les médias officiels mentent au peuple russe sur la guerre. Ce que les Occidentaux (y compris les Américains) ne voient pas, c'est à quel point notre vision de ce conflit est également façonnée par une propagande intense :

Vraiment, l'une des forces les plus sous-estimées et les plus puissantes sur cette terre est la machine de propagande impériale américaine. La capacité de manipuler la pensée publique, non seulement aux États-Unis mais dans de vastes étendues de nations, lui a permis de fabriquer un consensus international pour tous les programmes qu'il souhaite faire avancer d'une manière qui éclipse le pouvoir d'organisation collective des organismes internationaux officiels comme les États-Unis. nations.

Vous savez, ce qui est drôle dans cette poussée folle de censure des discours au nom de la lutte contre la « propagande russe », c'est que les gens qui la poussent admettent indirectement une vérité très importante sur laquelle ils essaient normalement de ne pas trop attirer l'attention : le fait qu'il est tout à fait possible d'utiliser les médias pour manipuler la façon dont les gens pensent, agissent et votent à grande échelle. La partie qu'ils n'admettent pas , c'est qu'ils sont eux-mêmes de loin les pires contrevenants dans ce domaine.

La vision du monde du statu quo exige que deux positions totalement contradictoires soient tenues simultanément : que la propagande russe a une influence corruptrice sur la pensée publique, mais que les institutions médiatiques oligarchiques plus riches et plus puissantes n'en ont pas.

On vous ment consciemment et délibérément. Vous ne savez pas vraiment ce qui se passe en Russie, en Ukraine ou peut-être ailleurs. Vous ne prenez pas de décisions

basées sur des faits. *Vous prenez des décisions basées sur un récit.* Dans une plus ou moins grande mesure, tout le monde est trompé. Même le clergé que nous respectons normalement ne parvient pas à utiliser son discernement donné par Dieu pour voir au-delà du brouillard de la désinformation.

La « guerre en Ukraine » est mise en scène par des sociétés de relations publiques au profit d'un public occidental. Ce n'est pas difficile à reconnaître. Après tout, quel genre de nation assiégée et en péril a une vidéo promotionnelle ? Le genre avec un ancien acteur pour le président qui veut plus d'aide et plus d'implication de l'OTAN.

Bienvenue dans la guerre à l'ère des médias sociaux, où les entreprises de relations publiques qui gèrent les perceptions des combats sont tout aussi importantes que les soldats sur le terrain .

Depuis le début de l'offensive russe à l'intérieur de l'Ukraine le 24 février, l'armée ukrainienne a cultivé l'image d'une petite armée courageuse tenant tête au Goliath russe. Pour renforcer la perception du courage militaire ukrainien, Kiev a produit un flux constant de propagande sophistiquée visant à susciter le soutien public et officiel des pays occidentaux.

La campagne comprend des guides linguistiques, des messages clés et des centaines d'affiches de propagande, dont certaines contiennent des images fascistes et font même l'éloge des dirigeants néonazis.

Derrière l'effort de relations publiques de l'Ukraine se trouve une armée de stratèges politiques étrangers, Washington, DC, des lobbyistes et un réseau de médias liés au renseignement.

La stratégie de propagande de l'Ukraine lui a valu les éloges d'un commandant de l'OTAN qui a déclaré au Washington Post : ***« Ils sont vraiment excellents en matière de stratcom - médias, opérations d'information et également opérations psychologiques ». Le Post a finalement reconnu que "les responsables occidentaux disent que même s'ils ne peuvent pas vérifier de manière indépendante la plupart des informations que Kyiv publie sur l'évolution de la situation sur le champ de bataille, y compris les chiffres des victimes des deux côtés, cela représente néanmoins une stratcom très efficace".***

La clé de l'effort de propagande est une légion internationale d'entreprises de relations publiques travaillant directement avec le ministère ukrainien des Affaires étrangères pour mener une guerre de l'information.

La propagande de guerre de l'Ukraine est conçue pour les sensibilités occidentales par les entreprises de relations publiques occidentales. Il s'agit d'une opération sophistiquée à plusieurs volets qui n'a rien à voir avec la réalité ou le peuple

ukrainien. L'effort est lourd sur les images de soldats LGBT, de femmes posant avec des AK-47 prêtes à se lancer dans la "veuve noire" contre des soldats russes, des récits de résistance héroïque contre des chances écrasantes et, bien sûr, des atrocités russes.

Since when do conservative, Slavic nations send their women to fight and die in a war? Is the female empowerment theme for local or foreign consumption?

La plupart des « atrocités russes » dont nous entendons parler sont en fait fausses. Des irréguliers ukrainiens (généralement des nazis) commettent des atrocités et s'appuient ensuite sur des médias occidentaux biaisés pour les faire passer pour des « crimes de guerre russes » :

...alors que les médias occidentaux diffusent des images du jeu vidéo War Thunder (ici), des images du film Star Wars (ici), des explosions en Chine (ici), des vidéos de défilés militaires (ici), des images d'Afghanistan (ici), de le métro de Rome (ici) ou des images de crématoires mobiles (ici), ***les faisant passer pour des scènes réelles et récentes de « crimes de guerre » russes, la réalité de la guerre en Ukraine est ignorée car il a déjà été décidé d'utiliser le conflit comme une arme de distraction massive qui légitime de nouvelles restrictions des libertés dans les nations occidentales, selon les plans du La grande réinitialisation du Forum économique mondial et l' Agenda 2030 des Nations Unies .***

Vous souvenez-vous de l'hystérie COVID ? Combien de dirigeants chrétiens orthodoxes (évêques et prêtres) sont tombés amoureux du « récit » COVID ? *Beaucoup d'entre eux, sinon la plupart* . La même chose se reproduit. Les mêmes personnes qui ont vendu ce récit vendent celui-ci sur une petite démocratie courageuse combattant une attaque non provoquée par des sauvages assoiffés de sang. Ce récit est tout aussi fondé sur des mensonges que celui du COVID.

Sur la base de ces mensonges, beaucoup sont prêts à briser l'unité du monde orthodoxe en « coupant » l'Église orthodoxe russe. La Russie diffuse également sa propre propagande, en grande partie pour la consommation intérieure. *Peut-être que le clergé russe est victime de ces mensonges tout autant que nous, en Occident, sommes victimes des nôtres.* Peut-être qu'aucune des deux parties n'a une image claire de ce qui se passe réellement. Satan, le père du mensonge, pourrait utiliser la propagande des deux côtés pour nuire à l'Église orthodoxe.

Raison de plus pour que chacun condamne moins et prie plus.

2. Cette guerre était-elle vraiment un acte d'agression non provoqué ?

Les bases de cette guerre ont été posées il y a des années, et non par la Russie. En avril 2008, lors du sommet de l'OTAN à Bucarest, l'OTAN a publié une déclaration selon laquelle l'Ukraine et la Géorgie feraient partie de l'alliance. Cette annonce mal conçue a provoqué une panique absolue à Moscou qui ne s'est jamais calmée. Panique justifiée, soit dit en passant.

L'OTAN aime parler du caractère pacifique et « défensif » de l'alliance. Essayez d'en convaincre les Serbes et les Libyens, entre autres. Compte tenu de la puissance de l'OTAN et de ses antécédents d'agression, la Russie considère les forces de l'OTAN à sa frontière comme une menace existentielle. Si des troupes russes ou chinoises étaient basées au Mexique, nous ne réagirions pas différemment .

Les choses ont vraiment atteint leur paroxysme après que les agences de renseignement occidentales et les ONG ont organisé un coup d'État contre le gouvernement ukrainien en 2014. Nous avons publié ici un témoignage oculaire de cette atrocité . Si vous parlez aux Russes, la guerre que nous voyons sur nos téléviseurs et sur les réseaux sociaux a en fait commencé à ce moment-là. Depuis le putsch :

- Le gouvernement ukrainien a tenté de supprimer la langue russe, même si c'est la langue principale dans la moitié orientale du pays.
- Les républiques sécessionnistes de Donetsk et Lougansk ont subi environ 14 000 pertes civiles aux mains des troupes ukrainiennes organisées et irrégulières. Les médias occidentaux ignorent ces morts. *Il en va de même pour les critiques orthodoxes de l'Église russe.*
- L'Ukraine a reçu des milliards d'aide militaire et a accueilli sur son sol des formateurs militaires de l'OTAN. Bien qu'elle ne rejoigne pas officiellement l'OTAN, l'Ukraine a été traitée comme un membre de facto. L'armée américaine a contribué à la gestion d'un programme de formation de longue date et publiquement reconnu pour les troupes ukrainiennes dans la région ouest du pays. Ce programme comprenait des instructions sur l'utilisation des missiles antichars Javelin et une formation de tireur d'élite . Yahoo News a rendu compte de l'initiative secrète de formation basée aux États-Unis de la CIA pour les forces d'opérations spéciales ukrainiennes et d'autres membres du personnel du

renseignement. Ce programme, qui a débuté en 2015, comprenait également une formation sur les armes à feu, les techniques de camouflage et les communications secrètes.**Un précédent rapport de Yahoo News a également révélé que des paramilitaires de la CIA s'étaient rendus dans l'est de l'Ukraine pour aider les forces fidèles à Kiev dans leur combat contre Donetsk et Lougansk.**

- Des documents divulgués et des témoignages du Congrès confirment que le Pentagone a financé et avait accès à des laboratoires biologiques en Ukraine. Selon des documents internes, les sous-traitants du Pentagone ont eu un accès complet à tous les biolaboratoires ukrainiens qui manipulaient des agents pathogènes dangereux, tandis que des experts indépendants se sont même vu refuser une visite. Les nouvelles révélations remettent en question la déclaration du gouvernement américain selon laquelle le Pentagone vient de financer des biolaboratoires en Ukraine mais n'a rien à voir avec eux.
- Le 19 février 2022, lors d'une conférence à Munich, Zelensky a annoncé son intention de mettre fin au mémorandum de Budapest (1994), qui interdit à l'Ukraine de développer, de proliférer et d'utiliser des armes atomiques. L'Ukraine a une capacité nucléaire, ce n'était donc pas une menace vaine. *Pouvez-vous imaginer si le président du Mexique annonçait son désir de produire des armes nucléaires comme moyen de dissuasion contre l'agression américaine ?* La réaction américaine la plus probable transformerait Mexico en un cratère fumant.
- La Russie allègue que les forces ukrainiennes se sont massées pour un assaut visant à reprendre tout le Donbass et à y soumettre les Russes au pouvoir d'un gouvernement qu'ils rejettent explicitement.

L'Occident ne se soucie pas vraiment de l'Ukraine. Si nous le faisions, nous poursuivrions activement un cessez-le-feu pour sauver des vies, suivi de négociations sincères pour mettre fin à cette guerre pour toujours. D'autant plus que les demandes russes de paix sont raisonnables pour une grande puissance :

- Reconnaître que la Crimée est un territoire russe. La Crimée a été achetée par Catherine la Grande en 1783.
- Reconnaître l'indépendance des républiques du Donbass vis-à-vis de l'Ukraine. Ces populations russophones ont fait partie de la « Nouvelle Russie » pendant plus de 300 ans, et ne veulent pas être gouvernées par un gouvernement anti-russe à Kiev.
- Modifier la constitution de l'Ukraine pour interdire son adhésion à l'OTAN ou à toute alliance occidentale similaire.
- Démilitarisation. L'Ukraine est le pays le plus pauvre d'Europe. Il devrait dépenser de l'argent pour le développement, pas pour les armements.

Ce sont les bases d'un accord. *Lequel de ces points est une menace existentielle pour l'existence de l'Ukraine ?*

L'Occident n'essaie pas de négocier la fin de cette guerre. Au lieu de cela, l'Occident essaie de prolonger le conflit autant que possible. Cela augmente les profits des fabricants d'armes. Cela exerce une pression sur la Russie qui, espèrent nos agences de renseignement, entraînera la chute de Poutine. *Pour les orthodoxes progressistes, en particulier ceux liés au patriarche de Constantinople, cela offre une opportunité d'arracher le contrôle de l'orthodoxie mondiale à la plus grande église orthodoxe du monde.* Après cela, ils peuvent vraiment s'occuper de leur objectif de transformer l'orthodoxie en la prochaine église épiscopale.

Surtout, la guerre fournit une crise pour poursuivre la restructuration socialeentamée sous le COVID. Appelez-le le Nouvel Ordre Mondial, la Grande Réinitialisation, ou ce que vous voulez. Des observateurs honnêtes, même en Ukraine, reconnaissent que cette guerre et la crise économique qui l'accompagne ne sont que le prochain prétexte à une gouvernance mondialeélargie . La parlementaire ukrainienne Kira Rudik a déclaré à Fox News, tout en tenant une kalachnikov : *"Nous savons que nous ne luttons pas seulement pour l'Ukraine, mais aussi pour le Nouvel Ordre Mondial."*

Des milliers de dirigeants d'entreprise, politiques et culturels parmi les plus puissants du monde parlent en utilisant les mêmes slogans tout en coopérant étroitement à l'exécution du même programme, tel que discuté lors des conférences annuelles auxquelles ils assistent tous. Mais si vous remarquez ces faits, vous êtes un théoricien du complot dérangé. Pour un « complot », ils sont sûrs d'en parler publiquement.

La guerre en Ukraine n'est pas un film de bande dessinée Marvel. Il s'agit d'un conflit complexe aux multiples facettes dans lequel de vraies personnes souffrent et meurent. Nous avons besoin d'un cessez-le-feu immédiat et de négociations honnêtes et sincères pour mettre fin au conflit et rétablir la paix.

Tous les évêques, clercs et laïcs orthodoxes devraient promouvoir activement la fin de cette guerre et non sa prolongation ou son expansion. **Condamnez moins, soutenez davantage les négociations.**

3. Est-ce vraiment un combat entre le bien et le mal ?

Le combat entre la Russie et l'Ukraine est présenté comme un pur bien contre un pur mal. Les Ukrainiens sont de nobles défenseurs de leur patrie, tandis que les Russes sont de méchants envahisseurs. Seulement, la situation est beaucoup plus complexe sur le terrain. Bon nombre des troupes irrégulières combattant pour l'Ukraine sont des nazis. Pas vraiment. De vrais nazis honnêtes.

The neo-Nazi Wolfsangel symbol on a banner in Ukraine.

Les médias occidentaux ont créé l'image d'une Ukraine unie contre l'agression russe. La réalité est que les nazis comme le bataillon Azov et ses alliés *détestent une grande partie de la population civile ukrainienne* . Avant l'invasion, ils n'étaient pas loin de les massacrer. Lors de l'invasion, ils n'hésitent pas à les utiliser comme boucliers humains.

Les nazis ne sont pas de bonnes personnes. Là où il y a des nazis, il y aura des atrocités. Un fait qui semble s'être perdu dans l'hystérie guerrière actuelle.

Mass graves in Luhasnk where neo-Nazi militias attached to the Ukrainian army killed and buried civilians. But you won't read about this in The New York Times or even alternative media sources except RT. [Source: covertactionmagazine.com]

Il y a de véritables fosses communes dans le Donbass pleines de victimes nazies ukrainiennes. Il existe également des témoignages publics liant le gouvernement ukrainien et les oligarques ukrainiens à ces meurtres. Sergey Litvinov, un soldat ukrainien capturé du bataillon « Dnepr », a reconnu avoir tué des civils, dont des femmes et des enfants, dans les villages de Melovoye, Shiroky, Makarovo et Kamushnoye. Litvinov a déclaré avoir reçu de l'argent pour les meurtres de ses dirigeants parrainés par Ihor Kolomoysky , le gouverneur de Dnepropetrovsk nommé par Kiev et oligarque qui était le propriétaire de Burisma, la société énergétique qui a nommé Hunter Biden à son conseil d'administration . **Kolomysky était également le principal bailleur de fonds du président ukrainien Zelensky.**(Plus d'informations à ce sujet ci-dessous.)

La conduite des nazis pendant la phase actuelle de cette guerre a été déplorable – qu'ils combattent en tant qu'irréguliers (comme Azov) ou dans le cadre de l'armée ukrainienne officielle. Des entretiens récents avec des évacués de la ville de Marioupol ont décrit comment Azov se bat sans égard pour les civils. Une femme a raconté qu'Azov les utilisait comme boucliers humains et que les forces ukrainiennes avaient placé des véhicules blindés à proximité immédiate des abris anti-bombes. Les civils ont été envoyés "comme un troupeau d'animaux" par les forces de sécurité ukrainiennes dans des sous-sols pendant des jours sans

provisions. Un groupe de réfugiés de Marioupol évacués vers la Russie a également déclaré avoir été retenu par des soldats ukrainiens contre leur gré qui les ont utilisés comme "boucliers humains". Un autre groupe a déclaré qu'Azov les avait empêchés d'évacuer par les couloirs humanitaires, les gardant dans des sous-sols, et qu'ils les avaient vus tirer sur des civils.

Il y a une grande communauté grecque près de Marioupol dans un endroit appelé Sartana. Après que les Russes ont pris leur région, ils ont donné des interviews qui ont été rapportées dans la presse grecque :

Un correspondant des médias russes a demandé à un civil du village que « les médias occidentaux, européens et grecs disent que les Russes tuent les Ukrainiens, terrorisent le monde, etc. Pouvez-vous, en tant que Grecs de Sartana, dire quelque chose à vos compatriotes en Grèce ?

Les Grecs de Sartane ont répondu : « Personne ne tue personne ici. Les Russes ne tuent personne.

« Personne ne tire sur des civils ici.

« Dès que les Russes sont arrivés ici, ils nous ont immédiatement apporté de l'aide. En ce moment, juste après l'arrêt des tirs.

"Maintenant, personne ne nous demande si vous êtes ukrainien ou grec, quelle est votre origine, quelle langue vous parlez", ont-ils déclaré.

"Les Russes ne font pas de discrimination", ont-ils poursuivi, ajoutant : "Alors que les Ukrainiens l'ont fait, ils nous ont forcés à ne parler que l'ukrainien, bien que je ne le connaisse pas du tout."

Le bataillon Azov basé à Marioupol, une unité néonazie de la Garde républicaine ukrainienne, qui relève du ministère de l'Intérieur, était basé à Marioupol et a discriminé, persécuté et torturé des non-ukrainiens, y compris des Grecs.

Quelques jours seulement avant que les troupes russes ne commencent à entrer en Ukraine, le bataillon Azov a tué un Grec de souche et en a abattu deux autres uniquement pour avoir parlé russe.

Il existe maintenant de nombreuses preuves de civils torturés , maltraités et humiliés par les forces ukrainiennes régulières et irrégulières . En effet, la situation semble empirer. Gennadiy Druzenko , un commandant d'hôpital de campagne militaire ukrainien , s'est vanté d'avoir "donné des ordres stricts pour castrer tous les blessés" russes "parce que ce sont des cafards, pas des humains". Plus tard, il est revenu sur ces commentaires, mais il n'est pas difficile de voir comment cette antipathie anti-russe rampante menace la minorité russe en Ukraine tout autant que les soldats russes.

Bien sûr, les nazis étant ce qu'ils sont, les Roms, les autres minorités et les personnes qu'ils n'aiment pas sont également en danger. Des images continuent d'apparaître de civils attachés à des lampadaires dans le froid glacial, parfois avec leurs vêtements enlevés. Les Occidentaux prennent la défense de telles atrocités en affirmant que les victimes sont des "pilleurs" et "méritent" leur traitement.

Avons-nous tellement refusé que nous excusons et finançons les nazis maintenant ? Comment l'opposition à Poutine et aux Russes peut-elle justifier tout cela à nos yeux ?

Personne n'essaie d'excuser la mort de civils aux mains des Russes. Cependant, peu importe le nombre de courts métrages de propagande filmés, c'est la réalité et non Hollywood. La situation sur le terrain est bien plus compliquée qu'un film d'action. Les condamnations simplistes sur la base de récits artificiels ne sont pas appropriées.

4. Zelensky est-il vraiment un héros de la « démocratie » ?

Les médias occidentaux ont qualifié l'Ukraine de démocratie et le président Zelensky de héros pour avoir défendu sa nation contre les Russes.

Mais est-ce vrai ? Mgr Carlo Vigano', ancien nonce apostolique aux États-Unis pour l'Église catholique et observateur très informé des questions culturelles et politiques d'Europe de l'Est, ne le pense pas (6 mars) :

Il est consternant de voir avec quelle hypocrisie l'Union européenne et les États-Unis – Bruxelles et Washington – apportent leur soutien inconditionnel au président Zelensky, dont le gouvernement depuis huit ans continue de persécuter violemment et impunément les Ukrainiens russophones (ici), à qui il est même interdit de parler dans sa propre langue… Et il est scandaleux qu'ils se taisent sur l'utilisation de civils comme boucliers humains par l'armée ukrainienne, qui place des positions anti-aériennes à l'intérieur des centres de population, des hôpitaux et des maternités, des écoles et des jardins d'enfants précisément pour que leur destruction puisse causer des morts parmi la population.

Qui est Zelensky et comment un acteur comique est-il devenu président de l'Ukraine ? Zelensky a fait campagne contre la guerre et la corruption, promettant de trouver la paix avec la Russie tout en veillant sur l'homme du commun. Le problème est que tout cela n'était qu'un mensonge et Zelensky est en fait un produit de la corruption contre laquelle il a fait campagne.

La campagne de Zelensky a été soutenue à 100% par le parti *Le Serviteur du Peuple* (même nom que dans son émission télévisée) qui en fait "a moins de donateurs que de députés dans la faction parlementaire (248 personnes)". Le principal partisan était l'oligarque Ihor Kolomoisky - le bailleur de fonds des nazis qui a été accusé de payer des primes pour le meurtre de civils dans l'est de l'Ukraine. Sa chaîne de télévision *1+1*a animé l'émission à succès de Zelensky, dans laquelle il a joué le président de l'Ukraine. Le média de Kolomoisky a assuré la sécurité et la sauvegarde logistique de la campagne du comédien. Le conseiller juridique de Zelensky, Andrii Bohdan, était l'avocat personnel de

l'oligarque. Kolomoisky est actuellement en exil, partageant son temps entre Genève et Tel-Aviv. Des journalistes d'investigation ont rapporté que Zelensky s'était rendu 14 fois au cours des deux dernières années dans ces endroits pour voir l'oligarque.

Ihor Kolomoisky - principal bailleur de fonds de Zelensky et des nazis qui a été accusé de payer des primes pour le meurtre de civils dans l'est de l'Ukraine.

L'archevêque Carlo Vigano propose cette image de Zelensky en tant qu'interprète, politicien et outil corrompu des élites mondiales :

*Les performances de Zelensky en tant que drag queen sont parfaitement cohérentes avec l'idéologie LGBTQ qui est considérée par ses sponsors européens comme une exigence indispensable de l'agenda de "réforme" que chaque pays devrait adopter, avec l'égalité des sexes, l'avortement et l' économie verte . Pas étonnant que Zelensky, membre du WEF [World Economic Forum] (ici), ait pu bénéficier du soutien de Klaus Schwab et de ses alliés [dont George Soros] pour arriver au pouvoir et s'assurer que le Great Reset serait également porté . sortie en Ukraine…. **Dans son pays natal, beaucoup l'accusent d'avoir enlevé le pouvoir aux oligarques pro-russes non pas pour le donner au peuple ukrainien, mais plutôt pour renforcer son propre groupe d'intérêt et par la même occasion écarter ses adversaires politiques** .*

Toute la carrière de Zelensky, sa personnalité et même son style personnel sont tous des artifices médiatiques. Tout comme son engagement pour la « démocratie ». Une « démocratie » authentique exige le respect de l'opposition politique. Respect que Zelensky n'a manifestement pas. Zelensky a récemment interdit 11 partis politiques d'opposition et nationalisé tous les médias. Toutes les activités soutenant les partis étiquetés « pro-russes » sont désormais illégales. Les partis d'opposition représentent en grande partie les 17 % d'Ukrainiens qui sont de souche russe et qui ont été ciblés à plusieurs reprises par les lois linguistiques et culturelles. Le nouvel ordre présidentiel fait partie de la politique d'information de Zelensky qui combine « toutes les chaînes de télévision nationales… [en] une seule plate-forme d'information de communication stratégique ».

Zelensky règne en dictateur tandis que son peuple souffre dans une guerre qu'il ne peut pas gagner. Il évite les négociations honnêtes pour servir un programme mondialiste. Zelensky fait de son mieux pour attirer l'OTAN et étendre cette guerre au risque d'un holocauste nucléaire. Il fait un pied de nez à l'héritage moral et culturel de son propre peuple.

Zelensky n'est pas un héros. Ce n'est même pas quelqu'un de bien.

5. L'hypocrisie est un mauvais regard pour un théologien.

Bon nombre des mêmes théologiens orthodoxes, qui demandent actuellement à l'Église russe de condamner la guerre en Ukraine, ont manifestement échoué à condamner la destruction américaine infligée à l'Irak, à l'Afghanistan, à la Serbie, à la Libye, à la Syrie...

Les États-Unis et leurs alliés se réservent le droit de détruire n'importe qui, n'importe où, n'importe quand et pour n'importe quelle raison. Lorsqu'ils entrent en guerre, les États-Unis et leurs alliés emploient une force dévastatrice et effrénée qui a tué des millions de personnes dans le monde. Il n'y a pas de règles ou de procès pour crimes de guerre pour les dirigeants occidentaux - quel que soit le coût de leurs «interventions» dans les vies humaines et les souffrances. En comparaison, l'effort russe en Ukraine a été remarquablement prudent et retenu. En 24 jours de conflit, la Russie a effectué quelque 1 400 sorties de frappe et livré près de 1 000 missiles par rapport aux États-Unis qui ont effectué plus de sorties et livré plus d'armes le **premier jour de la guerre en Irak de 2003** . En 78 jours, l'OTAN a largué 14 000 bombes sur la Serbie, plus 10 à 15 tonnes d'uranium appauvri.

Contrairement aux États-Unis lors des guerres passées, la Russie ne cible pas délibérément des civils ou ne bombarde pas sans discrimination. La Russie pourrait tuer des civils par milliers si elle le voulait. Mais ils ne le font pas, car à la fin de cette guerre, Poutine veut vraiment vivre en paix avec son voisin proche. Nous, en Occident, ne voyons pas le vrai conflit pour ce qu'il est vraiment. Les nations du « Sud global » y voient beaucoup plus clair. Cette clarté est la raison pour laquelle tant de nations non occidentales et d'Églises orthodoxes non occidentales ont refusé de soutenir l'effort de guerre ukrainien ou les sanctions occidentales contre la Russie.

Il y a plus d'hypocrisie que d'excuser tout usage de la force par les États-Unis et leurs alliés, ou de justifier la guerre économique contre 25 % (actuellement) de la population mondiale . Il y a aussi l'étonnante adhésion des élites occidentales aux concepts qu'ils attaquent régulièrement partout ailleurs *qu'en Ukraine* .

Frontières – Les frontières ne sont pas importantes. Dans le document POUR LA VIE DU MONDE Vers une éthique sociale de l'Église orthodoxe de l'archidiocèse grec (béni par le patriarche œcuménique), nous trouvons ce qui suit :

L'État-nation moderne n'est pas une institution sacrée, même s'il peut parfois servir les causes de la justice, de l'équité et de la paix. Et les frontières ne sont rien d'autre que des accidents de l'histoire et des conventions du droit.

Au moins certains éléments importants de l'archidiocèse grec sont tout à fait favorables à la gouvernance mondiale et à la réduction de l'État-nation redouté. Les frontières sont obsolètes. Sauf en Ukraine, bien sûr. Là-bas, les frontières sont sacrées et inviolables. Échanger des terres contre la paix pourrait fonctionner en Israël, peut-être, mais en Ukraine, c'est impossible. Pas un pied précieux du sol ukrainien ne peut être cédé. L'État ukrainien est saint, tout comme ses

frontières. Même si, de toutes les nations de la Terre, **les frontières de l'Ukraine sont la définition même d'un "accident de l'histoire".**

Voulez-vous que les États-Unis contrôlent leur frontière sud et maintiennent leur souveraineté nationale ? Alors vous êtes un raciste essayant de défendre un "accident de l'histoire". Vous êtes un Russe vivant dans le Donbass et vous souhaitez l'indépendance de votre maison ? Toi aussi tu es une personne méchante. Êtes-vous un Russe qui aime la Russie et veut que ses frontières soient protégées d'une éventuelle attaque de l'OTAN ? Vous ne valez pas mieux qu'Hitler.

Mais si vous êtes prêt à incendier le monde entier pour garder l'Ukraine entière - *félicitations et bienvenue dans le courant dominant.*

Nationalisme et haine ethnique - Encore une fois, l'attitude mondialiste est très bien exprimée par l'archidiocèse grec via son document d'éthique sociale.

il est absolument interdit aux chrétiens d'en faire une idole d'identité culturelle, ethnique ou nationale. Il ne peut y avoir de « nationalisme chrétien », ni même une quelconque forme de nationalisme tolérable par la conscience chrétienne. Malheureusement, cela doit être souligné à l'heure actuelle, en raison de la recrudescence inattendue dans une grande partie du monde développé des idéologies identitaires les plus insidieuses, y compris des formes belliqueuses de nationalisme et des philosophies blasphématoires de la race.

L'Église rejette toute violence - y compris les actes défensifs - qui est motivée par la haine, le racisme, la vengeance, l'égoïsme, l'exploitation économique, le nationalisme ou la gloire personnelle. De tels motifs, qui sont trop souvent les ressorts cachés derrière la conduite de soi-disant « guerres justes », ne sont jamais bénis par Dieu. De plus, même dans les rares situations où l'usage de la

force n'est pas absolument interdit, l'Église orthodoxe discerne toujours un besoin de guérison spirituelle et émotionnelle chez toutes les personnes impliquées.

Beaucoup d'encre numérique coule condamnant toute forme de soi-disant « nationalisme chrétien » « américain » ou « russe ». Vouloir préserver votre patrimoine national, votre langue, vos frontières et vos traditions religieuses est un péché contre la diversité, qui est la bonne chose ultime que tous doivent adopter. Il est parfaitement normal que vous soyez religieux dans votre vie personnelle, mais n'essayez pas d'influencer la politique publique au nom de ces croyances. C'est du « nationalisme chrétien » immoral. Eh bien, immoral sauf si vous êtes ukrainien.

Les Ukrainiens ont des droits moraux spéciaux pour être des nazis ultra-nationalistes qui attaquent et massacrent leurs voisins. En Ukraine, vous pouvez opprimer des minorités à la poursuite du « nationalisme ukrainien ». Vous pouvez mener une guerre vicieuse sur la base du « nationalisme » et être toujours blanc comme neige. En Ukraine, l'Église parrainée par le gouvernement (OCU) peut recourir à la force pour punir d'autres organismes religieux, kidnapper leurs dirigeants et voler leurs églises. L'Ukraine n'a pas besoin de pluralisme politique et de diversité ethnique/religieuse – L'Ukraine a besoin d'unité face à la menace russe !

Certains animaux sont sûrement plus égaux que d'autres aux yeux de Dieu.

Les mêmes « leaders moraux » qui ont rédigé le document sur l'éthique sociale sont manifestement silencieux alors que la haine ethnique anti-russe entraîne des morts en Ukraine et l'oppression dans le monde entier. *Les laïcs remarqueront les dirigeants orthodoxes qui se taisent sur cette persécution ethnique.*

6. Votre peuple se fait marteler pendant que vous vous positionnez moralement sur une guerre étrangère.

Les sanctions économiques sont profondément immorales. Ils ont un impact sur le "moindre d'entre eux" dont l'Église prétend se soucier. Poutine ne manquera jamais un repas. *De nombreuses personnes pauvres et de la classe ouvrière dans le monde le feront absolument.* Contrairement aux précédents cycles de guerre économique, les impacts ne se limiteront pas à ceux qui ont la malchance de vivre dans le « Sud global ».

Les pays occidentaux avancés sont également sur le point de subir des difficultés économiques extrêmes. Les sanctions contre la Russie ont probablement brisé le système financier mondial. Les effets sont sur le point d'être ressentis par chaque membre de chaque paroisse orthodoxe aux États-Unis. L'inflation, les chaînes d'approvisionnement brisées, le passage aux monnaies numériques, la faim, la perte d'emplois, etc. sont des résultats réalistes de la perturbation mondiale. Nous avons couvert tout cela dans cet article .

Même le président Biden a reconnu que les pénuries alimentaires seront réelles, même aux États-Unis. Biden parlait alors que la hausse des taux hypothécaires rend le logement de moins en moins abordable pour l'Américain moyen. Si vous voulez voir une crise se développer, regardez simplement par la fenêtre. Vous n'avez même pas besoin d'une télévision.

Chaque évêque et prêtre orthodoxe doit tenir compte de ce que nous sommes sur le point de dire - *vous ne pouvez pas continuer à vous vanter moralement d'une guerre à des milliers de kilomètres alors que votre propre peuple souffre devant vous* . Après COVID, beaucoup d'entre vous ont encore peu de crédibilité. Continuez comme ça, vous n'en aurez pas. La guerre en Ukraine doit se terminer par des négociations. Nous devrions tous prier intensément pour la paix et cesser de soutenir la guerre.

Nicholas - membre du Vicariat de rite occidental , une partie de l' archidiocèse chrétien orthodoxe d'Antioche en Amérique

Tags: 666 , antéchrist , apocalypse , appels à la paix , Biélorussie , prophétie biblique, monnaie numérique de la banque centrale , CIA , révolution de couleur, coronavirus , éthique des vaccins covid , Crimée, dédollarisation , désindustrialisation , démocratie Démocra

tes , contrôle numérique , liberté numérique , surveillance numérique , Donbass , Donetsk , République populaire de Donetsk , Ukraine orientale , économie , fin du monde , fin des temps , fin de la guerre , UE, avis d'expert , famine , Réserve fédérale , politique budgétaire , alimentation catastrophe , Fordham , convoi de la liberté , religion de la liberté ,liberté d'expression , coûts du carburant , droits des homosexuels , génocide , mondialisme , Grande réinitialisation , communauté grecque Ukraine , droits de l'homme , inflation , emplois , Joe Biden , Carême , LGBTQ , confinements, République populaire de Lugansk , Révolution Maidan , Marioupol , Marque de la Bête , Métropolite Epifaniy , Métropolite Onuphre , Minsk , Protocoles de Minsk , argent , impression monétaire , néonazis , économie néolibérale , ne jamais laisser une crise se perdre , OCU , délocalisation , Église orthodoxe ukrainienne , schisme orthodoxe , Ottawa , patriarche Bartholomée , patriarche Constantinople , patriarche Kirill , paix , pauvreté , président de la Russie Vladimir Poutine , président Ianoukovitch, Orthodoxie progressiste , progressistes , propagande , Ravissement , liberté religieuse , repentance , Révélations , Secteur droit , Russie , Flotte russe de la mer Noire , Église orthodoxe russe , sanctions , Sartana , schisme , schismatiques , politique sociale , dépenses , famine , Département d' État , SWIFT , politique fiscale ,The Great Reset , Théologie , tribulation , camionneurs , tyrannie , Ukraine , Église orthodoxe ukrainienne , ultranationalistes , chômage , UOC , snipers américains , Vladimir Poutine , salaires , crimes de guerre , guerre en Ukraine , propagande occidentale